



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Histoire Du Iansenisme; Contenant Sa Conception, Sa Naissance, Son Accroissement, Et Son Agonie**

**Bourg, Moïse du**

**A Boverdeavx**

1. §.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-37094**



## III. CHAPITRE.

## DE SON ACCROISSEMENT.

## I. §.

**C**Ependant qu'on disputoit ainsi de part & d'autre de la verité, où de l'autorité de la Bulle d'Urbain VIII. & que sur ces entrefaites le bon Pape eust esté appellé de cette vie à l'éternelle; le Iansenisme croissoit, & se fortifioit par les soins, & les artifices merueilleux de ceux de la Cabale. Aussi appelle-t-on le temps qui coula depuis l'impression du liure de Iansenius, jusques à la Bulle d'Innocent X. qui condamna d'Herésie cinq de ses propositions, le temps de son *accroissement*.

Et certainement les Iansenistes pour autorizer, & persuader leurs erreurs, usèrent des mesmes moyens dont les SS. PP. ont remarqué que les anciens heretiques s'estoient servis, pour establir, & amplifier leurs Heresies. La nouveauté de leur doctrine fût vn des premiers qu'ils employèrent, & Iansenius se vanta en ses lettres qu'il écrivit à l'Abbé de S. Cyran, *Qu'il produira vne doctrine nouvelle contraire à celle des Docteurs de la Theologie & à*

present, & mesme de celle qui s'est enseignée dans les Escoles depuis 600. ans, ce qui surprendra bien du monde. Il n'ignoroit pas que la nouveauté de la doctrine, nommément en matiere de religion est vn puissant attrait, surtout aux esprits Flamans & François qui y sont naturellement portés, pour la leur faire embrasser, soit à raison de la pente de nôtre esprit qui n'estant jamais pleinement satisfait des objets qui se sont déjà présentés à luy, en recherche de nouveaux; soit à raison de son orgueil qui luy persuade qu'il acquerra plus de gloire en suiuant & deffendant des opinions extraordinaires, que celles qui sont communes & vulgaires; soit à raison de l'inclination que quelques-vns ont à la contradiction, qui trouuent par là moyen de s'opposer aux autres: enfin de quelque part que la chose vienne, il est certain que la nouveauté de la doctrine a vn grand pouuoir sur la plus part des esprits pour se faire suiure, & soutenir. D'abord elle se fait oïr dans les poulpîtres, & sur les bancs de la Theologie, elle monte dans les chaires des Predicateurs, elle s'insinuë dans les compagnies particulieres, & nommément dans les cercles, & les ruelles des Dames; qui estant naturellement cu-

rieuses, & portées à la vanité, se voyant excluses de la profession des sciences, tiennent à gloire d'en ouïr disputer deuant elles, & de s'en faire en quelque façon les juges, & les arbitres: d'où arriue que la grace de leur sexe, l'impetuosité de leur naturel, la volubilité de leur langue, l'autorité de leur condition donne vn tres-grand cours à la nouvelle doctrine. Aussi tous les anciens Heretiques, & les Iansenistes de ce temps se sont ils principalement seruis de ce moyen pour persuader, & pour amplifier leurs erreurs. Ils ont employé vn autre moyen qui n'est pas moins efficace, qui est de faire tous leurs efforts pour attirer à leur party des gens de condition riches, & puissans; mais d'ailleurs peu sçauans, à qui ils ont persuadé sous pretexte de pieté de leur faire des aumosnes excessiues, afin de fournir aux frais de la cabale, principalement à l'impression de ses liures; & de plus, afin de prendre des gens peu accommodés, par cét hameçon d'or, entreprenant l'education gratuite de leurs enfans pour leur imprimer de bonne heure dans l'esprit le venin de leur erreur. l'en ay vû, mesme des personnes de bonne naissance, grandement tentés de ce costé là.

Ils ont employé encore vn autre moyen.

bien different de celuy là , qui est d'attirer à leur sentiment quelques personnes de bon esprit, de belles lettres, & d'un doux & agreable langage, pour donner par là une grande vogue, & credit à la secte; & en ayans par mal'heur attrapé quelques-vns, ils les ont fait chefs de party: avec ordre que tous les regardent comme leurs soleils, les consultent comme leurs oracles, leur obeissent comme à leurs Maistres. Ceux-là aussi en consequence prennent aujourd'huy sur eux toute sorte d'autorité, & ils en disposent à leur fantaisie: ils en destinent quelques-uns pour écrire des liures de deuotion en apparence, remplis de citations des SS. Peres, vrayes ou fausses; à propos ou hors de propos ne leur importe: affin de surprendre par là les personnes devotes, mais ignorantes, qui mesurent toutes les autres à leur bonté. Ils en appliquent d'autres à vn stile ridicule & bouffon, affin de gagner le menu-peuple, & les faineans. Ils en exposent d'autres à la conuersation, pour les attirer au party par vne mine doucette, & une modestie & mortification étudiée.

Ils en jettent aussi quelques-vns dans les escoles, & les conuersations contentieuses, qui ont vn front d'airain, & une bouche de

ter, pour l'emporter par la temerité, par la  
crierie, & par l'insolence. Après qu'ils ont  
gagné plusieurs personnes par tous ces arti-  
fices, & par quantité d'autres que je ne scay  
pas; & dont quelques vns ont esté publiés  
par Monsieur Marandé dans son liure des *In-  
conueniens d'Estats*; d'une fois dy-je, qu'ils se  
sont ainsi liguez, c'est une chose estrange de  
voir avec combien d'ardeur & d'emporte-  
ment chascun en son particulier, & tous en  
general ont tasché d'avancer cette cause com-  
mune.

D'où est arrivé que ce n'est pas une chose  
merveilleuse que le lansénisme publié avec  
tant d'artifices, par des gens de condition,  
d'esprit, & de capacité; secondé des Dames  
de la Cour; assisté de grosses sommes de gens  
pecunieux; porté par des personnes d'une  
modestie & d'une severité non commune,  
deffendu par des testus, & des opiniaftres  
au dernier point, raisonné dans des liures  
farcis de l'autorité des Peres, se couvrans du  
pretexte de reforme, deguillée sous le voile  
de pieté, ou bien masquez, & travestis en  
boufons; proposans leurs maximes d'un stile  
poly, affecté, & plein de charmes, en lan-  
gage vulgaire: il n'est pas de merueille à mon  
avis, si le lansénisme avec des moyens si

puiffans, s'est établi dans peu d'années par toute la France, s'il s'est augmenté, & s'est fortifié, au point que nous l'avons vû ces années passées, & c'est ce que je nomme *Son Accroissement.*

Il est vray que durant tout ce temps qui s'écoula entre les deux Bulles d'Urbain VIII. & d'Innocent X. ses partisans & les protecteurs furent en grande inquietude, & estrange-ment allarmés de ce qu'il apprirent que le Pape Innocent X. faisoit examiner le liure de Iansenius pour verifiser si les cinq Propositions y estoient effectivement contenuës, ainsi que luy avoient écrit les Prelats de France, le priant en vne lettre signée de huitante d'entre eux de pronocer, comme chef de l'Eglise, seant en la Chaire de S. Pierre, qu'est ce qu'il falloit juger de ces cinq Propositions qui faisoient déjà beaucoup de bruit dans la France, & que nombre de Docteurs qualifioient d'Heretiques. Cette lettre se trouve dans vn recueil des Pieces authentiques contre la doctrine de Iansenius imprimé à Bourdeaux l'an 1654. Voicy entre autres choses ce que ces zelés Prelats disent au Souverain Pontife. *Nous prions V. Sainteté qu'elle examine principalement ces cinq propositions, dont la dispute est plus dangereuse, & la conte-*

station plus eschauffée : & qu'elle porte sur une chascune d'elles un jugement clair & decisif, afin de dissiper les nuages, d'affermir les esprits, & de rendre le calme, & la serenité à l'Eglise... V. Sainteté a experimenté depuis peu combien l'autorité du S. Siege a eu de pouuoir pour abbatre Perreur des deux Chefs de l'Eglise, la tempeste s'estant aussi tost appaisée, & les vens, & la mer ont obeï à la voix, & au commandement de IESVS CHRIST.

Le Pape fut aussi requis diverses fois par le Roy de porter vn jugement decisif, & asseuré sur ces melmes Propositions, ainsi qu'il appert par le Bref d'Innocent X. adressé au Roy en date du 38 de May 1653. & de la Declaration du Roy enuoyée aux Prelats de son Royaume pour l'execution de la Bulle du mesme Pape, & donnée à Paris le 4 de Juillet l'an 1653.

2. §.

**L**Es Iansenistes qui n'ignoroient pas cela, & qui en craignoient encore plus le succès, aussi bien qu'auoit fait leur Patriarche de son vivant, comme nous l'auons vû cy-dessus par son propre tesmoignage, apporteront toutes les diligences, & les artifices imaginables pour faire approuuer leur doctrine par le Souuerain Pontife de l'Eglise, afin